

LA LETTRE DES

Écologistes

MOUVEMENT ÉCOLOGISTE INDÉPENDANT

N°88 –trimestre 2009
Prix du numéro : 3 €

« Celui qui croit que la croissance peut être infinie dans un monde fini est soit un fou, soit un économiste »
Kenneth Boulding (économiste...)

Le succès des Européennes ouvre-t-il une nouvelle ère pour les écologistes ?

En réalisant 3,63 % au niveau national et plus de 4,5 % dans deux grandes eurorégions, l'Alliance Ecologiste Indépendante a porté l'écologie indépendante à un niveau jamais égalé depuis 1994 (le MEI a réalisé 1,62 % en 1999). C'est un succès incontestable. Le résultat des formations se réclamant de l'écologie, près de 20 %, est également le meilleur à des élections européennes depuis 1984 (en valeur relative, mais pas nécessairement en nombre de voix).

L'électorat écologiste s'est mobilisé plus qu'un autre, dans un contexte de forte abstention. L'évidence de la crise globale gagne du terrain dans l'opinion.

Les analyses et les sondages à la sortie des urnes montrent que les listes Cohn-Bendit ont bénéficié, comme en 1999, d'un important transfert de voix socialistes. Le passé a montré une nette tendance à l'infidélité de ce type d'électorat.

L'Alliance Ecologiste Indépendante a bénéficié de l'addition des trois formations qui la constituent. Ainsi, dans le grand Est, l'AEI réalise un résultat de 4,7 % alors qu'en 2004 l'addition des voix obtenues par les listes du MEI et de la France en Action donnait 4,2 %. L'électorat de l'Alliance est plus stable, plus déterminé que celui d'Europe Ecologie : c'est de bonne augure pour les élections régionales de mars 2010.

La « crise économique » que les médias distillent à longueur de semaine n'a eu aucune influence sur ce vote. C'est peut-être le fait le plus significatif. En effet, pendant 30 ans, le vote écologiste a fluctué de manière inverse à la courbe du chômage. Nos concitoyens ont peut-être compris que la crise économique est un sous-produit de la crise écologique et que la stabilité de l'économie suppose de donner à ce mot son sens premier. Si cette interprétation se confirme, nul doute que les écologistes vont jouer un rôle croissant dans la société française. Sous réserve que nous soyons capables de dessiner ce que doit être la nouvelle économie.

L'unité ne se décrète pas. Le succès de l'Alliance est le moteur de son prolongement. La campagne des européennes a révélé les différences de culture et d'expérience des trois organisations constitutives, mais, moyennant des ajustements, ces différences sont compatibles. L'Alliance a aussi proposé une démarche commune pour les élections régionales aux Verts, à trois conditions : un projet commun de gouvernement régional, une attitude ouverte pour le second tour et une composition de liste fondée sur les résultats des européennes (1/4 – 3/4). Une nouvelle page de l'histoire de l'écologie politique est entrain de s'écrire.

Antoine WAECHTER
Président du MEI

SOMMAIRE

Éditorial : A. Waechter

Elections européennes p
3 à 5

- Analyse du scrutin

Régionales 2010 p 5

Actualité : p. 5

- Négociations climatiques
- La crise économique

Réflexions : p 6

- Quelle agriculture demain ?
- Et si on réfléchissait un peu ?

Vie du mouvement : p. 7

**Programme des
journées d'été** : p. 8

Elections européennes 2009

Analyse du scrutin

Au terme d'une campagne comme toujours éprouvante et pleine d'embûches les écologistes indépendants à travers l'Alliance réalisent le meilleur score de leur histoire : 3.69 % et près de 650000 voix au plan national c'est du jamais vu . En l'absence de commentaires politiques « autorisés » je vais essayer dans ce court papier de monter en quoi ce score est historique , comment il s'analyse notamment par rapport aux Verts et dans une moindre mesure du Modem et sur quelles perspectives il peut et doit déboucher à court et moyen/long terme.

Le niveau historique de notre score

En valeur absolue, nous totalisons sur le territoire de la France métropolitaine (j'exclue l'Outre Mer de cette analyse en raison de l'absence de matériel électoral dans cette circonscription) 652 114 voix soit 3.69 % des suffrages exprimés. Si nous comparons avec les scrutins précédents la progression est incroyable . En 1999 , la liste « L'Ecologie le Choix de la Vie » menée par Antoine Waechter rassemblait 268 373 voix soit 1.52 % des suffrages exprimés. En 2004, « la France d'En Bas » de Jean-Marc Governatori réunissait 266 538 voix soit 1.55 % des suffrages exprimés.

Mais cette progression se mesure également à l'aune de deux autres critères :

. le poids relatif de l'écologie indépendante par rapport aux Verts . En 1999, le MEI représentait 13.52 % du total Verts /MEI. En 2004, la France d'En Bas représentait 17.29 % du total Verts / France d'En Bas. En 2009, l'Alliance représente 18.55 % du total Verts / Alliance

. le classement relatif des formations : en 1999, la liste du MEI arrivait en 12ème position, en 2004 la France d'En Bas se classait 11ème. En 2009 , l'Alliance apparaît comme la 9ème formation politique française.

Structure de notre électorat

Notre électorat se constitue d'un socle de base relativement homogène sur le territoire (autour de 3 %) avec les caractéristiques habituelles de l'écologie indépendante : fragile dans les grandes villes dans lesquelles la concurrence avec les bobos Verts et l'absence de médiatisation nationale le ramène à des bas niveaux(à souligner quelques rares exceptions comme Toulon (4.10) ou Montpellier (4.08) retombées à mon sens de nos investissements aux Municipales de l'an dernier) , meilleur en zone rurale et avec des pics nous plaçant même parfois devant les Verts en zone péri-urbaine. C'est un électorat qui évidemment a gonflé avec la sur-médiatisation dont a fait l'objet l'écologie au cours de cette campagne. Néanmoins, il ne varie pas comme l'électorat Vert en fonction du vote PS/PC . De manière mécanique, lorsque les Verts font un très bon score cela se traduit par un effondrement des votes PS/PC. Les gains Verts ne suffisent pas à compenser les pertes socialistes et communistes (à l'exception de l'Alsace et de l'Ile de France) et souvent le total Gauche diminue . On retrouve ces électeurs à l'extrême Gauche. Celle-ci systématiquement augmente son audience à due proportion de la perte de la Gauche Plurielle. Nous, notre score varie uniquement en fonction des implantations et de la vigueur des campagnes menées . Pour prendre l'exemple de la circonscription Sud- Est on ne peut qu'être frappé par le bon score des départements du Var (4.19) ou des Alpes Maritimes (4.15) comparé à ceux du Rhône (3.19) , de la Drôme (3.32) ou de l'Ardèche (3.33) alors que ces derniers sont des terres de forte tradition écolo qui ont d'ailleurs donné de très bons scores aux Verts (pour les Verts : 14.47 dans le Var, 17.07 dans les Alpes Maritimes mais 19.6 dans le Rhône, 21.75 dans la Drôme et 17.68 dans l'Ardèche).

Nous avons donc dans cette campagne commencé à retrouver le vote écologiste de la fin des années 80 même si une partie continue à voter Vert lorsque ils sont en concurrence avec nous. Le processus est plus ou moins avancé selon le degré d'implantation et la vigueur militante de chaque département.

La situation politique, la perspective des régionales

Ces résultats nous donnent la possibilité de jouer enfin un rôle si nous avons de la suite dans les idées et notamment si nous restons clairs sur notre objectif de création d'une troisième voie entre Gauche et Droite portant les objectifs de l'écologie notamment l'évolution vers une économie d'équilibre réduisant drastiquement ses prélèvements sur la biosphère et sortant la France de la 5^{ème} République. En effet, les scores obtenus représentent plus que la différence entre la Gauche et l'extrême Gauche d'un côté et la Droite et l'extrême Droite de l'autre. Nous sommes en situation de désigner la présidence dans toutes les régions françaises l'an prochain (cf. ci-dessous)

Résultats Européennes 2009 région par région

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les variations entre les européennes 2004 et les européennes 2009 par famille politique)

<u>Alsace :</u> UMP + Libertas + DLR : 37.15 (+ 9.54) Verts : 16.88 (+8.49) PS + PC : 16.24 (- 6.13) Total Gauche : 33.12 (+2.36) Modem : 9.77 (- 5.17) AEI : 5.85 (+0.79) DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.35 FN : 8.11 (- 5.14) Ext Gauche (NPA + LO) : 5.2 (+2.71)	<u>Champagne Ardennes :</u> UMP + Libertas + DLR : 38.75 (+11.72) PS + PC : 20.37 (- 10.83) Verts : 11.77 (+6.86) Total Gauche : 32.14 (-3.97) Modem : 9.24 (-2.56) AEI : 3.83 (+ 1.78) DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.25 FN : 8.38 (-4.67) Ext Gauche (NPA + LO) : 6.98 (+3.68)	FN : 4.02 (-2.74) Ext Gauche (NPA + LO) : 8.16 (+4.36)
<u>Aquitaine :</u> UMP + Libertas + DLR : 31.51 (+4.98) PS + PC : 25.58 (- 11.12) Verts : 15.38 (+ 7.52) Total Gauche : 40.96 (- 3.6) Modem : 9.77 (- 4.68) AEI : 4.13 DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.20 FN : 4.78 (- 2.65) Ext Gauche (NPA + LO) : 6.42 (+ 3.26)	<u>Corse :</u> UMP + Libertas + DLR : 31.23 (- 5.77) Verts : 23.99 (+17.32) PS + PC : 22.4 (-16.02) Total Gauche : 46.39 (+ 1.3) Modem : 4.17 (-1.44) AEI : 3.11 DVE (Espéranto+Résistances+ Décroissance) : 0.39 FN : 6.58 (-2.84) Ext Gauche (NPA + LO) : 8.03 (+6.11)	<u>Lorraine :</u> UMP + Libertas + DLR : 32.53 (+10.06) PS + PC : 22.60 (-9.75) Verts : 13.94 (+ 7.48) Total Gauche : 36.54 (-2.27) Modem : 10.24 (-3.3) AEI : 3.97 (+1.55) DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.24 FN : 7.87 (- 4.29) Ext Gauche (NPA + LO) : 8.24 (+4.43)
<u>Auvergne :</u> UMP + Libertas + DLR : 33.61 (+ 3.9) PS + PC : 27.31 (- 11.66) Verts : 13.43 (+ 7.07) Total Gauche : 40.74 (- 4.59) Modem : 8.73 (- 1.03) AEI : 3.37 DVE (Esperanto) : 0.17 FN : 4.43 (- 3.27) Ext Gauche (NPA + LO) : 7.41 (+3.87)	<u>Franche Comté :</u> UMP + Libertas + DLR : 35.25 (+8.49) PS + PC : 21.63 (-12.26) Verts : 14.47 (+8.14) Total Gauche : 36.10 (-4.12) Modem : 8.62 (-1.17) AEI : 4.22 (+1.78) DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.23 FN : 7.4 (-4.37) Ext Gauche (NPA + LO) : 7.95 (+4.6)	<u>Midi Pyrénées :</u> UMP + Libertas + DLR : 30.58 (+6.76) PS + PC : 27.03 (-12.21) Verts : 16.42 (+7.42) Total Gauche : 43.45 (-4.79) Modem : 8.77 (-4.75) AEI : 4.18 DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.16 FN : 5.07 (-2.42) Ext Gauche (NPA + LO) : 6.76 (+3.35)
<u>Basse Normandie :</u> UMP + Libertas + DLR : 35.27 (+ 4.49) PS + PC : 19.47 (- 11.69) Verts : 14.81 (+7.47) Total Gauche : 34.28 (- 4.22) Modem : 10.77 (- 2.37) AEI : 3.48 DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.22 FN : 6.86 (- 2.85) Ext Gauche (NPA + LO) : 7.14 (+3.47)	<u>Haute Normandie :</u> UMP + Libertas + DLR : 31.32 (+8.12) PS + PC : 24.18 (-12.97) Verts : 13.17 (+5.92) Total Gauche : 37.35 (- 7.05) Modem : 8.48 (-4.03) AEI : 3.67 DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.23 FN : 9.06 (- 2.6) Ext Gauche (NPA + LO) : 8.15 (+ 3.96)	<u>Nord Pas de Calais :</u> PS + PC : 28.67 (- 11.38) UMP + Libertas + DLR : 28.36 (+6.52) Verts : 11.12 (+4.27) Total Gauche : 39.79 (-7.11) Modem : 8.14 (-1.5) AEI : 3.47 DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.22 FN : 10.90 (-2.95) Ext Gauche (NPA + LO) : 7.87 (+3.84)
<u>Bourgogne :</u> UMP + Libertas + DLR : 35.99 (+10.71) PS + PC : 24.37 (- 12.21) Verts : 13.7 (+ 8.11) Total Gauche : 38.07 (- 4.1) Modem : 8.76 (-2.16) AEI : 3.35 (+ 1.52) DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.20 FN : 6.19 (- 4.64) Ext Gauche (NPA + LO) : 7.07 (+3.82)	<u>Ile de France :</u> UMP + Libertas + DLR : 35.32 (+ 11.8) Verts : 20.86 (+ 13.36) PS + PC : 19.89 (-11.18) Total Gauche : 40.75 (+2.18) Modem : 8.52 (- 4.11) AEI : 2.97 DVE (Esperanto + Décroissance + TSR) : 1.19 FN : 4.40 (- 4.18) Ext Gauche (NPA + LO) : 4.22 (+0.93)	<u>Pays de Loire :</u> UMP + Libertas + DLR : 42.16 (+ 5.27) PS + PC : 19.82 (-12.23) Verts : 16.46 (+8.8) Total Gauche : 36.28 (-3.43) Modem : 7.95 (-3.17) AEI : 3.75 DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.21 FN : 2.77 (-2.56) Ext Gauche (NPA + LO) : 6 (+ 3.06)
<u>Bretagne :</u> UMP + Libertas + DLR : 33.01 (+6.29) PS + PC : 22.72 (-14.51) Verts : 17.94 (+9.69) Total Gauche : 40.66 (-4.82) Modem : 9.71 (-4.1) AEI : 3.5 DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.25 FN : 3.05 (- 2.24) Ext Gauche (NPA + LO) : 6.68 (+3.65)	<u>Languedoc Roussillon :</u> UMP + Libertas + DLR : 31.65 (+6.23) PS + PC : 24.77 (-10.96) Verts : 15.66 (+7.58) Total Gauche : 40.43 (- 3.38) Modem : 6.86 (- 4.42) AEI : 4.44 DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.23 FN : 8.49 (- 3.6) Ext Gauche (NPA + LO) : 6.74 (+3.02)	<u>Picardie :</u> UMP + Libertas + DLR : 31.97 (+7.39) PS + PC : 22.42 (-11.61) Verts : 10.84 (+4.85) Total Gauche : 33.26 (-6.76) Modem : 8.23 (-4.15) AEI : 3.72 DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.18 FN : 12.57 (-1.9) Ext Gauche (NPA + LO) : 8.26 (+3.96)
<u>Centre :</u> UMP + Libertas + DLR : 36.84 (+7.23) PS + PC : 22.89 (-10.84) Verts : 14.06 (+7.67) Total Gauche : 36.95 (-3.17) Modem : 7.95 (-3.06) AEI : 3.64 DVE (Esperanto) : 0.23 FN : 5.88 (- 5.89) Ext Gauche (NPA + LO) : 6.11 (+2.53)	<u>Limousin :</u> PS + PC : 32.17 (-13.35) UMP + Libertas + DLR : 30.81 (+2.56) Verts : 12.35 (+6.54) Total Gauche : 44.52 (-6.81) Modem : 7.73 (+0.85) AEI : 3.02 DVE (Esperanto) : 0.16	<u>Poitou Charente :</u> UMP + Libertas + DLR : 39.01 (+5.26) PS + PC : 24.33 (-12.35) Verts : 14.62 (+8.06) Total Gauche : 38.95 (-4.29) Modem : 7.25 (-1.68) AEI : 4.08 DVE (Esperanto + Décroissance) : 0.19 FN : 3.65 (- 3.17) Ext Gauche (NPA + LO) : 6.57 (+3.39)
		<u>PACA :</u> UMP + Libertas + DLR : 36.8 (+ 8.2) PS + PC : 20.03 (-13.3) Verts : 16.28 (+9.62) Total Gauche : 36.31 (-3.68) Modem : 6.36 (-3.78) AEI : 4.03

DVE (Esperanto + Décroissance +
Résistances) : 0.61
FN : 10.73 (-4.03)
Ext Gauche (NPA + LO) : 4.89 (+2.08)
Rhône Alpes :

UMP + Libertas + DLR : 34.88 (+7.97)
PS + PC : 20.59 (-13.22)
Verts : 19.6 (+10.5)
Total Gauche : 40.19 (-2.72)
Modem : 8.29 (-5.05)

AEI : 3.55
DVE (Esperanto + Décroissance +
Résistances) : 0.76
FN : 6.81 (-3.47)
Ext Gauche (NPA + LO) : 5.28 (+2.14)

Nous devons profiter de cette position pour faire élire le maximum d'entre nous .C'est une condition sine qua non pour nous inscrire dans la durée et fortifier une implantation qui reste fragile. Une fois que nous aurons une centaine de conseillers régionaux travaillant à plein temps pour le mouvement nous pourrons envisager de manière réaliste 2012 et la présentation d'un(e) candidat(e) à la présidentielle. Je propose donc de provoquer des rencontres régionales avec tous les partenaires envisageables en privilégiant en premier lieu des accords avec la formation qui défend en apparence la même chose que nous c'est à dire le Modem. Celui-ci, en proie à sa contradiction majeure de vouloir créer une troisième voie tout en voulant porter Bayrou à l'Elysée doit éclaircir sa position sous peine de mourir rapidement. Eclaircir sa position cela signifie qu'il doit être en situation d'une part de nous accorder des têtes de listes régionales et départementales et d'autre part de pouvoir passer des accords de second tour aussi bien avec la Gauche qu'avec la Droite.

Si ces deux conditions ne sont pas remplies je suggère de présenter des listes autonomes partout qui tenteront des accords de second tour aussi bien avec la Gauche qu'avec la Droite.

Préalablement à tous ces efforts, il faudra démontrer une fois de plus que les Verts n'ont aucun souci de l'écologie politique en leur proposant une union que comme d'habitude ils refuseront. Il est également nécessaire de rallier à l'Alliance les petits mouvements écologistes comme la Terre Sinon Rien ou Résistances qui ont tout de même totalisé entre 0.5 et 1 % des voix dans les circonscriptions où ils se sont présentés et également ceux qui restent en dehors de l'Alliance à condition qu'ils soient d'accord avec l'idée d'indépendance. (MHAN notamment)

Patrice Miran



Fort du résultat obtenu aux dernières élections européennes (3,69%) et des 625220 électeurs qui ont fait de l'Alliance Ecologiste Indépendante le 9e mouvement politique français 4 mois après sa création (avec en moyenne 9 fois moins de dépenses financières que les autres formations en lice), le Comité national de l'Alliance, réuni à Paris début juillet, a décidé de renouveler sa démarche aux élections régionales de mars 2010.

Ainsi, l'Alliance présentera des listes indépendantes dans les 22 régions.

Les orientations du projet seront discutées et adoptées lors des universités d'été qui se tiendront les 12 et 13 septembre 2009 en région parisienne.

La constitution des listes a été amorcée, elle sera achevée au cours de l'automne.

Le Comité national reste néanmoins ouvert à l'hypothèse de listes communes avec tous les écologistes qui accepteront et affirmeront le principe d'indépendance, sous réserve que cette option soit étudiée avant le 15 septembre 2009.

En effet, les soutiens de second tour ne pourront être faits que dans le seul intérêt de l'écologie. Il nous faut sortir définitivement du vieux clivage droite / gauche.

L'avenir de l'humanité dépendra d'une union citoyenne en faveur de l'écologie.

Jean-Noël DEBROISE, Président de GE ; Jean Marc GOVERNATORI, Président de la FEA ;
Antoine WAECHTER, Président du MEI

NEGOCIATIONS CLIMATIQUES

La Conférence des Nations Unies sur le climat a réuni à Bonn, du 2 au 12 juin, les représentants de 183 pays sur les 192 Parties à la Convention sur le Climat. Il s'agit de présenter à Copenhague, en décembre prochain, un Protocole ambitieux de réduction de gaz à effet de serre qui fera suite à celui de Kyoto expirant en 2012.

Cette conférence a été précédée de nombreuses rencontres internationales depuis celle de Poznan de décembre 2008. Cette fièvre diplomatique montre bien la prise de conscience de l'urgence qu'il y a à maîtriser le changement climatique. Elle montre aussi, malheureusement, les différences d'appréciations dans la responsabilité de chacun des pays et la fixation d'objectifs qui soient à la hauteur des enjeux.

Le clivage Nord-Sud représente l'une des difficultés majeures pour arriver à un accord. Les pays "émergents" comme le Brésil, l'Inde, la Chine, sont prêts à diminuer leurs émissions de gaz à effet de serre à condition que les pays développés - principaux responsables du réchauffement climatique - fassent des efforts plus importants. Tant que ces derniers n'auront pas souscrit à la fourchette haute : - 40% en 2020 par rapport à 1990 des émissions préconisées par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ces pays ne signeront pas le futur traité. L'Inde a posé la question des moyens financiers et technologiques qui seront mis à la disposition des pays en développement pour faciliter des plans d'adaptation.

Les représentants des pays insulaires ont réitéré leur droit à survivre dans les archipels et les bandes côtières qui risquent d'être immergés par une rapide montée des eaux si le réchauffement s'accélère. De son côté, le Japon a confirmé qu'il ne pourrait réduire que de 8% ses émissions, et attend plus des pays émergents. L'Australie, la Nouvelle Zélande, le Canada sont en retrait.

Des initiatives sont pourtant à relever : le Costa Rica a proposé un nouveau protocole visant à compléter celui de Kyoto. Ce protocole mettrait l'accent sur le droit à des financements pérennes pour l'adaptation aux impacts du réchauffement et à la mise en valeur des peuples indigènes dans la protection des forêts anciennes. Un groupe d'ONG a également présenté un autre traité. Ces propositions figurent parmi les nombreux textes qui devraient être étudiés avant décembre.

Malgré les déclarations rassurantes du Secrétariat exécutif de la Convention-cadre sur les changements climatiques, on voit mal comment la Conférence de Copenhague pourrait déboucher sur les objectifs fixés de réduction des émissions de 25% à 40% en-dessous du niveau de 1990 d'ici à 2020. Et pourtant il y a urgence. Selon le Forum humanitaire mondial créé en 2007 par l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, le réchauffement climatique fait 300 000 morts par an, parmi les plus pauvres de la planète. (inondations, cyclones au Bangladesh, sécheresse en Ouganda, etc..) Il souligne par ailleurs que les 50 pays les moins développés participent à moins de 1% des émissions mondiales de CO2. Kofi Annan a déclaré que faute d'accord post-Kyoto courageux pour protéger le monde lors des négociations de Copenhague "l'alternative est une famine de masse, une migration de masse, des maladies de masse, et des morts en masse"

Une nouvelle attendue avec impatience : le Président Obama vient de faire adopter de justesse par la Chambre des représentants (par 219 voix contre 212) le projet de loi sur le changement climatique qui prévoit une réduction des émissions de 17% en 2020 par rapport au niveau de 2005. Ce projet doit encore passer devant le Sénat. Même si ce n'est qu'un début, cet objectif montre la volonté du Gouvernement américain de s'engager dans la lutte contre le réchauffement climatique après les années d'hostilité du Gouvernement Bush.

Monique Marquet

CRISE ECONOMIQUE

80 ans après celle de 1929, la nouvelle crise monétaire, financière et économique que nous traversons nous dévoile les dessous mafieux du capitalisme néolibéral qui a gangrené notre existence.

En fait, ce coup de frein brutal à la croissance pourrait être bénéfique à la planète s'il s'installait dans la durée. Cela ne tardera pas à arriver, le jour où la nature en aura « raz le bol », mais il ne faut toutefois pas rêver : tant que les conditions le permettront, les intouchables coupables de cette crise seront prêts à recommencer. La preuve : les plans de relance engagés partout dans le monde n'ont qu'une unique obsession : recommencer comme avant ! ... En oubliant déjà que la crise actuelle tire son origine de la libéralisation du crédit qui devait sortir l'Amérique de la crise précédente, celle de l'éclatement de la bulle Internet en 2000.

Il faudra pourtant bien un jour se rendre à l'évidence : à trop jouer avec le feu, on finit par se brûler ! La croissance infinie sur une planète finie est impossible !

Michel Chevant

QUELLE AGRICULTURE POUR DEMAIN ?

L'agriculture est l'activité humaine la plus importante pour le maintien de la vie sur terre puisqu'elle répond au plus immédiat et au plus fondamental de tous les besoins : l'alimentation quotidienne .

C'est aussi la base de tout système économique et culturel. Ce que nous mangeons et la manière dont nous produisons notre nourriture conditionnent le modèle de société dans lequel nous fonctionnons. Parallèlement, elle assure la préservation des ressources et celle des paysages. Elle doit constituer l'un des éléments majeurs de la protection de l'environnement.

Aujourd'hui, l'agriculture a oublié sa fonction première, nourrir les populations, pour devenir une activité industrielle comme les autres, tournée vers le profit. Cela a des conséquences dramatiques.

La nature très diverse ne fait pas dans la monoculture, mais l'agriculture industrielle fait tout le contraire pour des raisons d'efficacité à court terme. Les phénomènes d'érosion et de désertification liés à l'exploitation intensive épuisent les réserves millénaires de la terre et provoquant l'érosion accélérée des sols. Aujourd'hui, le désert avance au rythme d'un hectare toutes les 4 secondes. Nous perdons 16 millions d'hectares de terre cultivables tous les ans. La perte de matières organiques par érosion atteindrait 20 tonnes par hectare et par an ! Le sol nourri seulement d'engrais chimiques et de pesticides devient stérile.

A terme, c'est l'agriculture intensive qui compromet gravement la sécurité alimentaire des populations.

Cette évolution a eu aussi des conséquences sur l'emploi. En 1945, en France, un quart de la population active était employée dans l'agriculture et presque la moitié vivait en zone rurale. Aujourd'hui, l'agriculture occupe à peine 3% de la main d'œuvre et les villes ont gonflé.

Les responsables sont nombreux : politiques qui cèdent aux exigences des lobbies agricoles, paysans perdant leur bon sens devant l'argent facile des aides et des subventions, industries chimiques prêtes à empoisonner la terre pour peu que cela augmente leurs profits.

Il est urgent et vital de réorienter l'agriculture vers une agriculture respectueuse de la vie.

Ce doit être la priorité des gouvernements, à travers une politique de subventions complètement inversée au profit de l'agriculture biologique. Ce doit être aussi un objectif citoyen, un choix de consommation.

Respecter et préserver la nature dans sa diversité pour assurer la survie de l'espèce humaine ; semer et récolter pour partager ses bienfaits entre les hommes avec amour et générosité ; transmettre le pressant devoir de retrouver et maintenir le patrimoine et les traditions. Voilà à quoi nous devons nous engager.

Claire Marie Garboulin

ET SI ON REFLECHISSAIT UN PEU ?

Tous nos dirigeants nous disent qu'il faut de l'activité économique pour « créer des richesses ». Quelle ineptie !

Quand un supermarché vend un poisson surgelé, il y a au sens économique du terme une création de richesse ; la pêche, la transformation du poisson ont généré de la valeur ajoutée et ont augmenté le PIB, le produit intérieur brut. Oui mais... Il y a eu en même temps destruction d'une autre richesse : le banc de poisson qui était dans la mer, et qui n'y est plus.

L'activité humaine ne fait que transformer des richesses. Elle n'en crée aucune.

Si la terre était un système fermé, c'est à dire un système dans lequel rien ne rentre et d'où rien de sort, il n'y aurait alors aucune création possible. Uniquement des transformations, comme M. Lavoisier le disait si justement : « rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme ».

La terre n'est pas un système fermé. Elle reçoit l'énergie solaire. Grâce à la photosynthèse, elle permet la création de plantes, et donc des animaux qui s'en nourrissent. La décomposition de cette matière organique a donné les énergies fossiles. La seule création de richesse est due à la nature, aux processus de la vie, qui exploitent l'énergie solaire.

L'activité humaine ne fait que transformer ces richesses, bois, plantes, pétrole, poissons, etc.

Aucun progrès technique ne pourra nous affranchir de cette réalité : nous ne créons rien, seul notre environnement, la biosphère, crée des richesses nouvelles.

Aujourd'hui, nous détruisons ces richesses plus vite que la nature ne peut les créer. C'est évidemment vrai pour les énergies fossiles, ça l'est aussi pour les forêts, les poissons, les plantes, les animaux, etc. Plus grave : ce faisant, nous détruisons la source même de ces richesses.

Etre écologiste, ce n'est pas préférer la nature aux hommes. C'est, lucidement, voir que les hommes dépendent de la nature, et qu'ils ne pourront tout simplement pas survivre sans elle.

Philippe Charreyron

POLITIQUE ENERGETIQUE : ENCORE LES MEMES ERREURS !

Encore une fois, la région PACA et plus particulièrement sa partie Est a été l'objet d'une coupure de l'alimentation électrique. La réponse donnée par les pouvoirs publics jusqu'à aujourd'hui est toujours la même : augmentation de l'offre et développement d'une production locale. Outre que ce dernier objectif risque fort de souffrir des décisions récentes prises par le Conseil Général de fortement diminuer les aides aux particuliers désirant s'équiper en énergies renouvelables on ne peut que se désoler de l'absence d'incitations à...moins consommer. Notre département en raison du prix élevé du foncier et de l'absence de politiques d'aménagement est un de ceux qui affiche en France les plus piètres performances énergétiques dans le secteur du bâtiment. Il serait nécessaire de desserrer cette contrainte en encourageant le recours à des matériaux à forte inertie thermique , en privilégiant les solutions passives en termes de climatisation et de chauffage en particulier dans le neuf où les économies s'avèrent d'emblée considérables et en favorisant l'élimination progressive du chauffage électrique . Malheureusement, rien de tout cela dans les mesures annoncées par Christian Estrosi et Eric Ciotti. Nous le regrettons et en tout cas continuons à penser que la construction de lignes THT mêmes enterrées ne va pas dans le sens d'une plus grande autonomie énergétique du département et ne résout pas le problème de l'impact environnemental de tels ouvrages. En effet, Le champ magnétique à l'aplomb d'un câble haute tension enterré peut parfois être supérieur à celui d'une ligne aérienne de même tension.

Vie du mouvement

PARTICIPER AUX JOURNEES D'ETE

Les journées d'été du Mouvement sont l'occasion de se retrouver dans un cadre détendu pour faire le point sur notre action , se former, réfléchir ensemble sur notre projet et passer un moment convivial. Les frais sont déductibles de l'imposition à hauteur de 66 %. Voir le programme en page 8

Le résultat des récentes élections européennes indique une nouvelle dynamique, Dans ce contexte, notre Mouvement à un rôle central à jouer. Une nouvelle période s'est ouverte. A bientôt !

Pour tout renseignement : Jean Brière : 06 84 15 29 65 04 50 02 63 05

JOURNEES D'ETE DE L'ALLIANCE ECOLOGISTE INDEPENDANTE

Elles auront lieu les 12 et 13 septembre en région parisienne. Plus de précisions bientôt sur <http://www.alliance-ecologiste-independante.fr/>

ASSEMBLEE GENERALE DES ELUS

Vous avez une fonction élective, vous êtes membre du MEI et vous souhaitez participer aux travaux du Conseil National (4 réunions par an, dont celle des Journées d'été) : posez votre candidature. Comment ? Soit en début d'AG, à Annecy, soit par tous moyens auprès du secrétaire national, Jacques LANÇON.

ELABORATION DU PROJET REGIONAL

Mercredi 26 août à partir de 14 heures

Les assemblées régionales seront renouvelées en mars 2010. Le MEI sera présent dans plusieurs régions dans le cadre de l'Alliance Ecologiste Indépendante. En prélude aux journées d'été, un groupe se réunira pour définir le projet régional, le mercredi 26 août à partir de 14 heures. Cette réunion est ouverte à tous ceux qui le souhaitent..

ADHÉRER - S'ABONNER - S'INFORMER - NOUS SOUTENIR

ADHÉRER

- 40 Euros (60% récupérables sur impôts)
- 16 Euros si non imposable

S'ABONNER À LA LETTRE DES ÉCOLOGISTES

- version papier : 1 an : 12 € (10 € pour les adhérents MEI)
- version mail : gratuit ; s'inscrire sur le site <http://www.mei-fr.org>
- Faire un don

S'INFORMER

- Recevoir gratuitement la Charte et les Statuts du M.E.I.
- Connaître les coordonnées de l'animateur de ma région

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Tél :

Portable :

E-mail :

À retourner avec le règlement par chèque

à l'ordre de : Association pour le
financement du MEI, à l'adresse
suivante : Nicole Lançon, 595 montée
Gauthier-Villars, 39000 Lons le Saunier.

Journées d'été : le programme



JOURNEES D'ETE Annecy du 27 au 29 août 2009

LE PROGRAMME

Jeudi 27 août

9h30 - 12h
14h - 17h
17h - 18h30
20h30 - 22h

Atelier 1 : Quelle sortie pour la crise économique ? **Atelier 2** : L'eau.
Atelier 3 : Santé environnement **Atelier 4** : La politique du territoire
Assemblée générale des élus : élection des délégués au Conseil National
Soirée débat en plénière : La situation politique nationale et internationale

Vendredi 28 août

9h - 12h
14h - 18h
20h - 22h

Atelier 5 : La réforme des institutions **Atelier 6** : Comment communiquer ?
Sortie conviviale : le plateau des Glières (haut lieu de la Résistance)
Conférence :

Séminaire : la démographie

Samedi 29 août

9h
9h15-9h45
9h45-10h15
10h15-10h45
10h45-11h15

Ouverture
Les perspectives démographiques des 50 prochaines années
Questions débat
L'équation de la crise globale
Débat

14h -14h30
14h30 - 15h
15h - 15h30
15h30 - 16h
16h - 16h30
16h30 - 17h

La posture radicale
Débat
Comment réduire la pression démographique ?
Débat
La question démographique est-elle politique ?
Débat
Conclusion

Dimanche 30 août

9h - 12h

CONSEIL NATIONAL

Résidence universitaire du Pré Saint Jean
11 chemin du Bray 74940 ANNECY LE VIEUX
Téléphone : 04 50 66 36 81

Hébergement possible sur place :

chambre individuelle + pdj : 24 € / nuit chambre double + pdj : 38 €/nuit

Fiche d'inscription à adresser à Jacques LANÇON 595 montée Gauthier Villars 39000 LONS LE SAUNIER

Prénom NOM

Adresse :

N° téléphone :

Participe aux Journées d'été du MEI à Annecy du août au août 2009. Nombre de personnes :

Souhaite une chambre individuelle—chambre double à la résidence universitaire. Nombre de nuits :

Moyen de transport : Heure d'arrivée :